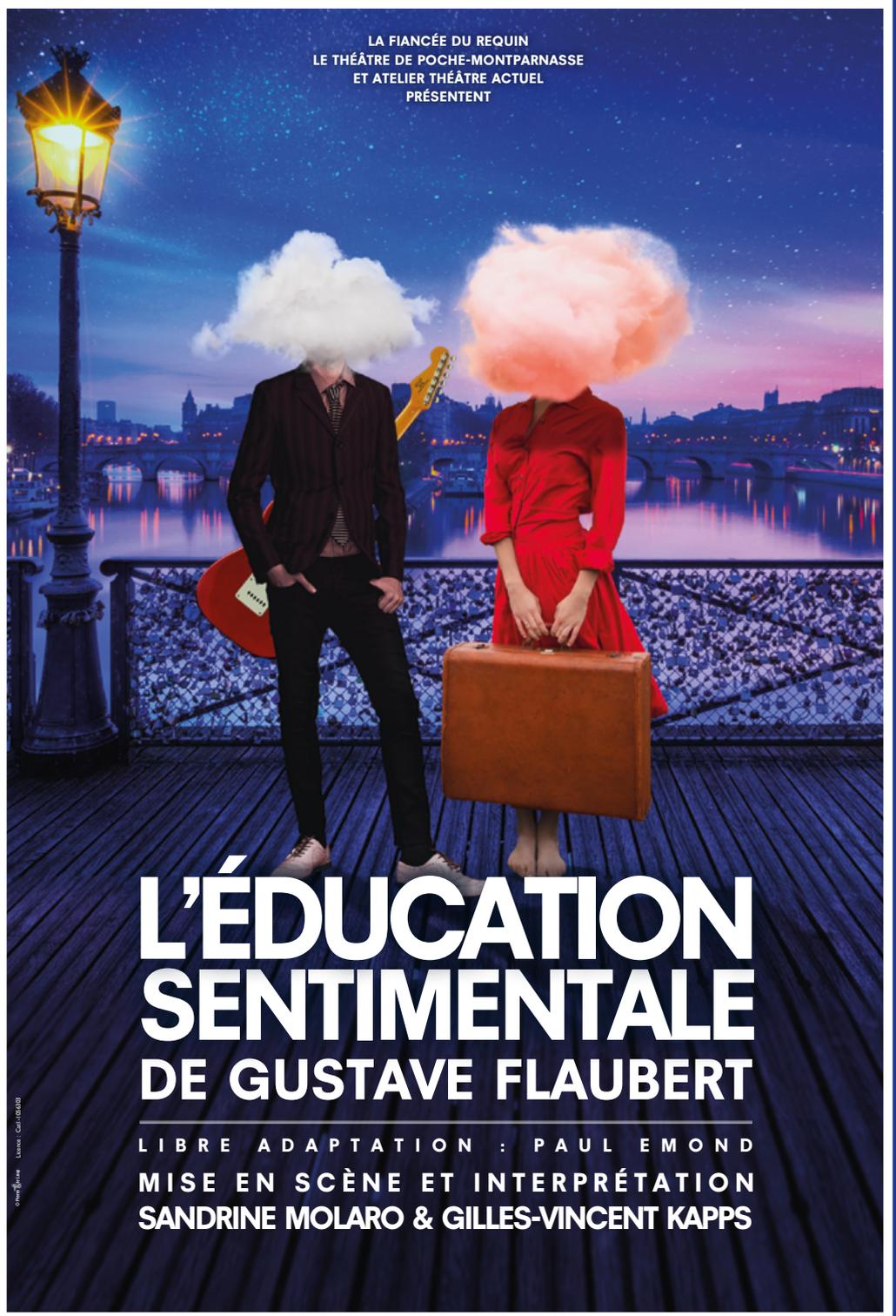




En tournée
Saison 2024-2025

Atelier Théâtre Actuel

LA FIANCÉE DU REQUIN
LE THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
ET ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
PRÉSENTENT



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

présente

une production du **Théâtre de Poche-Montparnasse et La Fiancée du requin**

L'Éducation sentimentale

Texte **Gustave Flaubert**

Libre adaptation **Paul Emond**

Mise en scène **Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps**

Avec

Sandrine Molaro

Gilles-Vincent Kapps

Collaboration artistique **David Talbot**

Scénographie **Esther Granetier**

Lumières **François Thouret**

Costumes **Sabine Schlemmer**

Musique originale **Gilles-Vincent Kapps**

À partir de 12 ans

Durée 1h20



© Pascal Gely

Une relecture moderne, survoltée et électrisante de Flaubert !

Voici l'épopée ordinaire de l'un des plus magnifiques anti-héros de la littérature : Frédéric Moreau. En pleine Monarchie de juillet, entre Nogent et Paris, suivons les déambulations amoureuses et politiques de cet enfant d'un siècle en pleine mutation. De ce roman d'apprentissage qui pulvérise nos dernières illusions, deux acteurs-musiciens font une matière à jouer moderne et survoltée. Flaubert s'électrise !

Huit ans après le succès de *Madame Bovary* au Poche, le tandem Molaro-Kapps poursuit son exploration de l'œuvre de Flaubert version rock. Paul Emond signe l'adaptation de cette *Éducation sentimentale* qui traverse le XIXe sur un rythme endiablé, pour réveiller le nôtre !

L'Éducation sentimentale, roman initiatique, mêle les tribulations de son héros aux oscillations politiques d'une époque particulièrement mouvementée. De la Monarchie de Juillet qui suit la Restauration et voit Louis-Philippe monter sur le trône, à la Révolution de 1848 qui l'en fait descendre au profit de Philippe d'Orléans, puis des débuts de la IIe République jusqu'au coup d'État de 1851, menant au Second Empire, Flaubert dresse une fresque historique dont l'écho résonne fortement aujourd'hui.

[Voir la bande-annonce](#)



© Pascal Gely

Note de mise en scène

Une épopée de l'ordinaire

Nous nous sommes emparés de cette histoire à la manière d'un conte. Une farce pathétique, une épopée de l'ordinaire. Pour donner chair à la sensibilité, l'ironie et la force poétique de l'écriture de Flaubert, qui nous parle de nous, hommes et femmes d'aujourd'hui. Avec humour, désinvolture et l'énergie subversive d'une révolution en marche, nous allons raconter cette vie qui passe comme un souffle. Une vie entière, qui pourrait ressembler à la nôtre. Avec ses amours boiteuses, ses amitiés, ses trahisons, ses désespoirs et ses fulgurants moments de bonheur.

S'identifier à Frédéric Moreau n'allait pourtant pas de soi. « Loser » absolu, incapable d'action, qui traverse la révolution de 1848 comme s'il assistait à un spectacle, qui peine à se choisir un destin parmi tous les possibles qui s'offrent à lui, et qui semble collectionner les rendez-vous manqués... Et pourtant il nous interpelle, dans sa façon de nous décevoir ! Il nous semble incarner nos manquements, nos illusions perdues, nos regrets...

L'Éducation sentimentale est une œuvre qui questionne notre propre capacité à l'engagement et au courage. Dans nos vies intimes, sentimentales, comme dans nos vies sociales, politiques et citoyennes. Cette « petite » histoire semble nous faire signe, nous lancer un appel et un sentiment d'urgence nous saisit, une nécessité à raconter : nous ne sommes pas condamnés à l'éternel avortement de nos aspirations !

Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps

L'adaptation

Flaubert plus actuel que jamais

Pourquoi avoir eu très vite le désir, une fois terminée l'adaptation de *Madame Bovary*, de proposer celle de *L'Éducation sentimentale* à Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps ? A priori, n'était-ce pas une entreprise plus périlleuse encore ? Cela ne ressemblait-il pas, après l'ascension de la face sud de l'Himalaya flaubertien, à l'idée folle de tenter celle de la face nord ? Si la dimension théâtrale d'Emma Bovary et de son univers avait demandé bien du travail pour être apprivoisée sous son épaisse écorce romanesque, était-il seulement possible de la déceler avec un Frédéric Moreau sans personnalité réelle ni le moindre charme, une sorte d'anti-héros se laissant porter par les événements de la même façon que l'emporte le bateau sur lequel il monte quand commence le roman ? Et s'il avait déjà fallu simplifier drastiquement le tissu narratif de *Madame Bovary*, la tâche ne risquait-elle pas d'être aussitôt bien trop réductrice avec une intrigue dont un des charmes réside dans la multiplication des péripéties et la présence de très nombreux personnages ? Oui, certes. Oui, mais...

Dans une conférence faite jadis à la Femis, Gilles Deleuze disait qu'il lui semblait évident que si un cinéaste avait envie d'adapter un roman, c'est parce qu'il avait des idées d'ordre cinématographique qui résonnaient avec ce que l'écrivain avait comme idées d'ordre romanesque. À l'évidence, de tels propos valent aussi pour le théâtre. Or, comment ne pas avoir envie, en relisant aujourd'hui *L'Éducation sentimentale* et en pensant concomitamment à la scène, de mettre au point une dramaturgie qui montrerait combien l'histoire de Frédéric, mêlée passivement aux soubresauts de la naissance de la Deuxième République, puis à l'arrivée presque immédiate du coup d'État de Louis-Bonaparte, présente bien des similitudes avec l'inertie à laquelle beaucoup se résignent aujourd'hui face aux dangers qui guettent notre société ? Plus encore : comment ne pas se dire que l'acteur sur scène est l'être idéal pour faire ressentir combien cette même résignation a sur nos vies personnelles et nos relations affectives des effets profondément délétères, ce que suggère magistralement le grand art romanesque de Flaubert à propos de Frédéric Moreau et de ceux de sa génération ?

Paul Emond

La musique (live)

La musique, une troisième voix

La musique originale du spectacle a été composée en collaboration et dans un dialogue constant entre Sandrine Molaro et moi-même. Nous l'avons ajustée continuellement au fur et à mesure que nous avançons dans l'élaboration du projet, puis taillée sur mesure pendant les répétitions au plateau.

Cette adaptation théâtrale de *L'Éducation sentimentale* pour deux interprètes – à deux voix – représente en soi une véritable partition avec sa propre musicalité, ses rythmes, ses contrepunts, ses ruptures et ses envolées. La musique a été pensée comme une troisième voix à part entière. Elle prend en charge une partie du récit, accompagne le jeu des comédiens et contribue à faire surgir images et émotions dans l'imaginaire du spectateur. La musique navigue entre deux dimensions, tantôt épique et cinématographique, tantôt intimiste, minimale, au plus près du cœur des personnages. Sonorités acoustiques et électroniques se mélangent.

Notre souci était également de préserver des moments où la musique est jouée en direct. Guitare électrique, accordéon et synthétiseur sont à portée de main, et font partie des supports de jeu. Ce à quoi nous avons ajouté un sampleur, qui permet aux interprètes sur le plateau d'interagir directement sur la bande-son du spectacle.

Gilles-Vincent Kapps

Gustave Flaubert (1821-1880)

Texte

Gustave Flaubert est né à Rouen le 12 décembre 1821. Son père est chirurgien-chef de l'Hôtel-Dieu de Rouen et sa mère, fille de médecin. Son enfance est austère, il se réfugie rapidement dans la littérature. Après son baccalauréat, il décide d'entamer des études de droit, qu'il abandonne rapidement à cause d'une maladie des nerfs. Flaubert s'installe à Croisset, où il cultive une liaison avec la poétesse Louise Collet. Devenu rentier, il se lance dans l'écriture. En 1857, avec *Madame Bovary*, il révolutionne l'écriture romanesque par son style réaliste, la qualité de ses portraits socio-psychologiques et la précision de sa langue. En 1862, il rencontre à nouveau le succès avec *Salammbô*, succès en revanche non renouvelé avec *L'Éducation sentimentale* en 1869. Ce roman initiatique, conçu sur le modèle du Bildungsroman allemand, se mêle à la fresque historique en ce qu'il mêle les tribulations du héros aux oscillations politiques du moment (monarchie de Juillet, révolution de 1848, etc...). "Je veux faire, dit-il, l'histoire morale des hommes de ma génération, sentimentale serait plus vrai." L'œuvre a également un accent autobiographique en ce que la figure de Marie Arnoux est inspirée d'Élisa Schlésinger, la femme d'un éditeur de musique connu, rencontrée par un jeune Flaubert ennamouré sur la plage de Trouville plus de trente ans plus tôt. Malgré un accueil mitigé donc, la postérité retiendra vite *L'Éducation sentimentale* comme un modèle du genre. Épuisé par la maladie, qui plus est désargenté, l'écrivain meurt à Croisset d'une hémorragie cérébrale le 8 mai 1880, alors qu'il vient de terminer *Bouvard et Pécuchet*, grande œuvre satirique qu'il avait commencé à écrire en juin 1874.



Gustave Flaubert - portrait anonyme

Paul Emond

Adaptation

Paul Emond vit à Bruxelles, quand il n'est pas aux abonnés absents. Il est l'auteur de plusieurs romans et essais, d'une vingtaine de pièces et d'une vingtaine d'adaptations théâtrales de textes romanesques ou épiques. Joué principalement en Belgique et en France, il l'est parfois aussi dans d'autres pays. On a pu voir récemment à Bruxelles sa dernière pièce, *Don Quichotte avant la nuit*. Parmi ses adaptations récentes, on retiendra celle du *Château* de Kafka sous le titre *Nous sommes tous des K* et son travail en collaboration avec Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps : *L'Écume des jours* de Boris Vian créée au Théâtre de la Huchette et, bien sûr, *Madame Bovary*, créée au Poche-Montparnasse. Il est membre, en Belgique, de l'Académie royale de langue et de littérature françaises.



Sandrine Molaro

Mise en scène et interprétation



Formée au Cours Perimony, on l'a vue dernièrement dans *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch et *Les Romanesques* d'Edmond Rostand, deux spectacles mis en scène par Marion Bierry avec qui elle collabore régulièrement (*Robert le Diable, cabaret littéraire autour de l'œuvre* de Robert Desnos, *La Ronde* de Schnitzler, *La Veuve* de Corneille...).

Elle fonde avec Gilles-Vincent Kapps la compagnie La Fiancée du Requin et interprète et co-met en scène avec lui *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, au Théâtre de Poche-Montparnasse, spectacle pour lequel elle a été nommée dans la catégorie Révélation féminine aux Molières. Ils ont ensuite mis en scène *L'Écume des jours* de Boris Vian au Théâtre de la Huchette.

On l'a vue aussi dans *Train/Train è pericolo sporgersi*, de David Talbot.

On la retrouve dans l'univers politique et social de Yann Reuzeau à la Manufacture des Abbesses, au Théâtre de l'Atelier dans *La Rose tatouée* de Tennessee Williams mise en scène par Benoit Lavigne, et dans des spectacles de Christophe Luthringer : *Ex-Voto* de Xavier Durringer et une création autour de l'œuvre de Jean Tardieu.

Elle vient de retrouver Xavier Giannoli sur le tournage de la série *D'argent et de sang*.

Au cinéma, elle a tourné avec Nathan Nicholovitch, Xavier Giannoli, Cristina Pinheiro, Les Parasites, Edouard Deluc, Sam Karmann, Dominique Farrugia, Philippe Muyl... Elle a participé également à plusieurs fictions radiophoniques sur France Inter.

Gilles-Vincent Kapps

Mise en scène, interprétation et musique originale

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Strasbourg, Gilles-Vincent Kapps poursuit son parcours de comédien à Paris, en province et en tournées, en intégrant différentes compagnies avec lesquelles il joue Brecht, Shakespeare, Molière, Marivaux, Tardieu, Sénèque, Durringer, Visniec, Musset...

On l'a vu récemment dans *Les Romanesques* (Edmond Rostand / Marion Bierry) *Un tramway nommé désir* (T. Williams/Manuel Olinger) *Madame Bovary* (Flaubert) qu'il a co-mis en scène avec Sandrine Molaro, *La Colère de Dom Juan* (Christophe Luthringer), *Ex-Voto* de Xavier Durringer...

Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Michel Leclerc, Pascal Chaumeil, Alain Choquart, Nicolas Hertz, Xavier Durringer, Edouard Baer, Laurent Dussaux, Olivier Dahan...

Il fonde avec Sandrine Molaro la Compagnie La Fiancée du requin. En 2015, ils mettent en scène ensemble une adaptation inédite de *Madame Bovary*, de Flaubert, spectacle qui rencontre un grand succès tant public que critique. Puis, en 2017, ils montent l'adaptation de *L'Écume des jours*, de Boris Vian.

Parallèlement à son activité de comédien, Gilles-Vincent Kapps est également compositeur. Il signe les musiques originales de spectacles comme *Je t'avais dit tu m'avais dit* (Tardieu /Christophe Luthringer), *Eaux-les-Bains*, spectacle burlesque et visuel de Jean-Luc Falbriard pour lequel il obtient une bourse d'écriture du Fonds Musique de Scène SACD, et dernièrement *Si j'étais femme – Cabaret poétique*, (Marion Bierry), *Train Train è pericoloso sporgersi*, (D. Talbot, S. Molaro et G. Lebert), *Madame Bovary* et *L'Écume des jours* (Vian / S. Molaro et G.V. Kapps). Il compose également à l'image (court-métrages, documentaires...) et est sélectionné par la SACEM en 2007 pour participer à l'Université d'été du cinéma d'Émergence sous le parrainage de Jean-Michel Bernard.



La création technique

David Talbot

Collaboration artistique

David Talbot a suivi sa formation au cours Périmony. Il joue ensuite dans de nombreuses pièces, entre autres au Théâtre de Poche-Montparnasse, dans le *Madame Bovary* cité plus haut, au Théâtre de la Tempête dans *Rêves* mis en scène par Philippe Adrien ou au Théâtre national de Luxembourg dans *Le Frigo de Copi*. Dernièrement, il a notamment joué au Rond-Point dans *Snow thérapie* mis en scène par Salomé Lelouch et au Théâtre du Chêne Noir dans *Le Jeu du Président* dirigé par Gérard Gélas. Il a également écrit deux pièces : *Célibataires* avec Rodolphe Sand et *Train train é pericoloso sporgersi* qu'il a mis en scène avec Sandrine Molaro et Gaëlle Lebert. On l'a vu récemment au Théâtre Tristan Bernard dans *Mondial placard* écrit et mis en scène par Côme de Bellescize, ainsi que dans la série Netflix *Tapie* et au cinéma dans *Un métier sérieux* de Thomas Lilti.

Esther Granetier

Scénographie

Esther Granetier est architecte de formation. Elle s'oriente vers la scénographie et obtient en 2019 le diplôme de l'ENSATT en tant que scénographe de spectacle.

Elle assiste les scénographes Barbara de Limburg, Chantal Thomas et Caroline Ginet pour des décors de cirque et d'opéras, notamment *Alice ! In Wonderland* (Fabbrica del Vapore) mis en scène par Lusi, *La Péricole* d'Offenbach (Théâtre des Champs-Élysées) ou *Les Maîtres chanteurs* de Wagner (Teatro Real) mis en scène par Laurent Pelly.

Elle réalise aussi les maquettes des scénographies de Radu Boruzescu pour les opéras mis en scène par Robert Carsen *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi et *Werther* de Massenet.

Aujourd'hui, elle travaille à des créations pour le théâtre avec notamment la Cie des Tropes et la Cie Royal Breakfast, et assiste prochainement Barbara de Limburg pour une comédie musicale mise en scène par James Bonas à l'opéra de Massy et au Théâtre du Châtelet.

La création technique

François Thouret

Lumières

Le créateur lumières français François Thouret se forme à la musicothérapie avant de se tourner vers la création lumières en spectacle vivant. Il collabore avec Patrice Chéreau, Luc Bondy, Ivo Van Hove, Anne Teresa De Keersmaeker, Jérôme Deschamps, Deborah Warner, Emma Dante, Christophe Honoré, Arnaud Desplechin, Angelin Preljocaj, Jorge Lavelli, Guy Cassiers ou encore Catherine Diverrès. Il collabore avec des metteurs en scène tels qu'Emmanuel Dumat, Jean-Claude Gallotta, Emmanuelle Bastet, Laura Scozzi, Jean-Louis Grinda, Muriel Mayette, Philip Himmelmann, David Hermann, mais aussi avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, avec Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps pour leur adaptation de *Madame Bovary* et l'actrice Katharina Talbach. Plus récemment, à l'opéra, il signe les lumières de *Macbeth* mis en scène par Jean-Louis Martinoty à l'Opéra de Reims et à l'Opéra de Massy et du *Barbier de Séville* mis en scène par Mariame Clément à l'Opéra national de Lorraine. En juillet 2023, il signe les lumières de *Porgy and Bess*, mis en scène par Emmanuelle Bastet à l'Opéra national de Bordeaux.

Sabine Schlemmer

Costumes

Après un Diplôme des Métiers d'Art spécialisé en réalisation de costume de scène, Sabine Schlemmer commence à travailler pour le théâtre, la danse, le cirque et l'opéra. De 2012 à 2020, elle est costumière et habilleuse pour les spectacles de la Compagnie du Hanne-ton, dirigée par James Thierrée. Parallèlement, elle crée et réalise aussi pour les metteurs en scène Philippe Fenwick (*On a perdu la Lune*), Stéphanie Tesson (*Aucassin et Nicolette*), Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps (*Madame Bovary*) au Théâtre de Poche-Montparnasse. Depuis 2018, elle a travaillé pour le Fashion Freak Show de Jean-Paul Gaultier ainsi que pour l'Opéra Comique sur des mises en scène de Pauline Bureau, Cyril Teste et Michel Fau. Elle signe les costumes pour différents metteurs en scène : Samuel Valensi (*Melone Blu*), Robert Bouvier (*Les Merveilles*), Lola Riccaboni (*Miranda, Reine de quoi ?*), Pascal Neyron et les Frivolités Parisiennes (*Le Testament de la tante Caroline, Là-haut, Le Chat du Rabbin*), Pascal Neyron (*Le Carnaval des animaux* et *La Scala di Seta* - Académie de l'Opéra de Paris), Sol Espeche et les Frivolités parisiennes (*Coups de roulis*), Collectif Das Plateau (*Le Petit Chaperon rouge*).



© Pascal Gely

La production



Patron de presse, journaliste et critique dramatique depuis plus de cinquante ans, Philippe Tesson a repris le Théâtre de Poche-Montparnasse, anciennement dirigé par la famille Bierry, en janvier 2013. Il l'a fait revivre alors sur un rythme effréné de résurrections d'œuvres du répertoire et de créations de textes contemporains dans un esprit de liberté, d'exigence et d'éclectisme, entouré par une équipe dynamique. Désormais, c'est sa fille Stéphanie en codirection avec Charlotte Rondelez qui en assure la continuité.

Textes écrits pour la scène ou adaptations théâtrales, toutes écritures confondues pourvu qu'elles soient porteuses d'une vision du monde et d'une personnalité littéraire, les spectacles présentés au Théâtre de Poche célèbrent le théâtre au-delà de ses limites conformistes, en y associant la musique, le chant, la poésie, le cabaret etc... Pour un public soucieux de préserver une culture humaniste.



La production

LA FIANCÉE DU REQUIN

Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps ont plusieurs fois partagé la scène en tant que comédiens. Forts de cette complicité artistique, ils fondent ensemble la compagnie La Fiancée du Requin. A la croisée du théâtre et de la chronique, La Fiancée du Requin cherche une manière singulière de dire la société contemporaine, en s'intéressant notamment à la figure de l'anti-héros.

La Fiancée du Requin est sentimentale, aime le Cinéma, cultive une certaine désinvolture, et prend soin de ses capacités d'insurrection.

Elle aime la force poétique des mots, mais aussi des gestes, et le souffle épique des grandes œuvres.

Elle aime ceux qui vont chercher le monde, les traversées, et croit en la transformation.

Nos spectacles mêlent théâtre et musique. Une attention particulière, presque cinématographique, est portée à la construction sonore d'une image, d'un paysage, d'un mouvement.

La musique est jouée essentiellement en live par les comédiens eux-mêmes, les instruments sont à portée de main. Nos mises en scène mettent l'acteur au centre du processus de création. Ce sont des spectacles qui se construisent pour ainsi dire « de l'intérieur », au plateau.

Nous aimons faire un théâtre qui convoque l'instant présent de la représentation, les mouvements d'humour et une infinité de détails qui font notre complicité et le plaisir que nous avons à être ensemble sur le plateau, à raconter des histoires.

La Fiancée du Requin a accompagné la création du spectacle *La Danse du fumiste*, de Paul Emond, interprété par Gilles-Vincent Kapps et mis en scène par Christophe Luthringer, créé à Bruxelles au Théâtre Poème 2, repris au Théâtre du Lucernaire à Paris.

En 2015, la compagnie crée une adaptation inédite de *Madame Bovary*, de Flaubert, au Théâtre de Poche-Montparnasse à Paris, qui rencontre un grand succès tant public que critique, d'abord à Paris (Nomination Révélation Féminine aux Molières 2016 de Sandrine Molaro), puis au Festival d'Avignon, et enfin lors d'une tournée à travers la France et à l'étranger. C'est la première mise en scène que signent ensemble Gilles-Vincent Kapps et Sandrine Molaro pour la compagnie. Ce spectacle a reçu le Prix du Jury Etudiant au Festival d'Anjou 2016. En 2017 Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps mettent en scène une adaptation de *L'Écume des jours* de Boris Vian qui se jouera à Paris, à Avignon puis en tournée.



© Pascal Gely



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com